

D'Exception

On me dit immortel
Comme les légendes
D'une femme, pourtant, je suis né

On me recherche ... parfois
On me redoute ... parfois
Mais ma quête est sans cesse infinie

I

Mon premier regard fut son dernier
Mon premier cri fut son dernier
Au seuil de son retour, un dragon me réchauffa de son souffle

C'était il y a très longtemps

Je me suis rapproché du ciel
Une épée à la hanche
Pendant que la magie dépassait la science

Je m'en souviens très bien

L'aurore et le crépuscule dansaient
Sur une valse mystérieuse
Bousculant tendrement les chevaliers en quête d'honneur
Pour l'amour de leurs dames

Un premier amour trop court pour ma vie
Une promesse de jamais ... pour toujours

Des magiciens et des sorciers j'ai appris
Des sages, des artisans et des guerriers aussi
Près des fées et des lutins
Des licornes et des sortilèges
Nostalgie

II

Trop de souffrances et de déraisons
Je quittai les Haut-Plateaux de Calédonie
Vers le soleil levant

Embûches et dangers
Pillards et meurtriers
Par centaines
 je fendis l'air et la chaire de mon épée
Par monts et vallées, la mort accompagne l'immortalité
Oh ! Dieu garde mon âme de ces terres damnées

Au bout du chemin
Juste avant la dernière mer
Un nouveau Royaume
Un nouvel art
Un nouvel amour
Parmi les guerriers du jour et les guerriers de la nuit
Elle berçait une beauté si fragile
Que j'oubliais que j'avais un très très long passé
J'ai appris l'art et obtient l'épée
Plus légère et agile
Regroupant en moi ces deux gouttes d'eau noire et blanche

Soudain le passé revint à moi
Remettant dans mes mains une promesse
Et me fit quitter mon amour et ce pays fascinant
La pluie me trempant jusqu'au coeur
Divine tristesse



Des lunes errants
Je priai Dieu d'achever mon destin
Mais
Même perdu dans mes pas
Je sentais toujours l'air et ma croix

La soif
La faim
La peur
Les blessures
Rien ne pouvait libérer mon âme déchue
 prisonnière d'un corps trop parfait
Rien
Peine perdue
Perdu

Les jours glissaient sur le temps
Seul brouillard sur la route du néant
Méditant sur la vie
Jusqu'à la berge d'un étang

Plus que des restes
Plus que du vent

IV

La Mort me refusant sa faux
Je m'accroupis près de l'étang
Y observant mon visage et au delà
Cette image glaça mon sang
Que de haine à mon égard

Ainsi, le temps poursuivait son chemin
Je restais loin derrière
Tourné vers l'intérieur
Cherchant des réponses
À des questions non-formulées

Retiré
Loin
Seul avec l'éternité

Par une nuit insoumise
Je suivis le sentier du royaume ailé
Peu importait où aller, seulement ne plus penser
Alors, je marchais
Je marchais sur une lumière de lune
Et l'oeil sur l'Astre Nocturne
La vérité devint lumière
Ma vérité
Ma lumière
J'ai ouvert mon coeur

Espoir Mystique



Tant de présents avaient passé
Tant de présents viendraient s'effacer
Sous le regard de l'immortalité
Malgré ce temps disparu
L'ego fermait toujours les coeurs des hommes
La guerre n'avait pas quitté
La guerre s'étendait plus loin
Jusqu'à ce nouveau monde
Un nouveau monde découvert par l'Europe
Et détruit par l'Europe
Et la gloire meurtrière s'étendait

Je préférais rester seul
Éviter de souffrir
Observer
La nature m'offrait le plaisir de vivre

Si la civilisation semblait civilisé
L'homme, lui, se confondait avec la folie
L'ego se nourrissait

L'humanité avait-elle une raison d'exister ?

Contemplation
Méditation
Prière

VI

De nouveau, on fit sortir mon épée de son fourreau
Partout des morts
Partout des révolutions
Partout cette foutue liberté qui enchaînait les hommes à la violence
Une liberté conditionnelle à la victoire
Quel serait le gain des plus meurtriers ?

Je jouais le rôle
Tentant d'éveiller des âmes manipulées
Parant des attaques envers des innocents
Ils tuaient pour sauver des idées
Ils périssaient pour ces idées

Des étendards souillés
tapissaient tous ces bains de sang

J'ai voulu saisir la lumière
Couvrir cette violence d'un Éveil Mystique
Mais la Voie Divine laissa Son Message
"Ce n'est pas encore le moment"

J'ai laissé ma conscience à mon épée
Laisse derrière moi ma paix spirituelle

Incompréhensible regret

VII

Depuis des siècles, je vis parmi vous
Immortel
Né en Calédonie
J'ai entendu la plupart des chants de la Planète Bleue
Mêlant ma vie à la vôtre

Depuis les troubadours
J'ai écrit certains chapitres de votre histoire
À coup de coeur et d'épée

Même si le silence, parfois, me libère
Je laisse une trace profonde dans la vie
Creuse et dorée
Mais que j'inonde pour paraître naturel à vos yeux
Quels seraient vos regards face à l'éternité ?

Je cache l'immortalité derrière la mort
Pour conserver mon mystère et ma liberté

Ce récit libère mon coeur de ses secrets
Que puis-je ajouter ?
C'est le destin qui joue avec la vie.

